





Agathe

Agathe, pourrais-tu raconter de quelle manière tu as découvert le crochet?

- C'est une collègue de travail qui me l'a appris.

Quel âge avais-tu à l'époque?

- 25 ans à peu près

Est-ce que le crochet était alors une pratique courante, ou bien quelque chose relevant de l'artisanat, un peu passé?

- Non ce n'était plus du tout à la mode. Je m'y suis intéressée car tout ce qu'elle faisait me plaisait. Elle avait des mains d'or. Elle faisait des rideaux, des dessus de lit, des nappes ... Elle était très régulière dans son travail, dans ses mailles, moi je ne suis pas aussi régulière.

A quel moment t'enseignait-elle le crochet? Car c'était une collègue de travail ...

- Au bureau entre midi et deux, à la pause (rires)

A partir de ce moment, où elle t'a appris le crochet, tu y a pris goût.

- Oui, j'y ai pris goût car j'ai vu ce que ça pouvait donner. Le résultat me plaisait beaucoup.

Vous crochiez tous les jours?

- Dès que j'ai commencé oui, parce que c'est très long pour apprendre. La main était très raide, j'avais les doigts crispés, donc ça a été assez long.

Ce que je trouve beau avec le crochet c'est la manière de tenir les aiguilles, à l'intérieur de la main, presque dans la paume. Avec ce mouvement de rotation du poignée ...

- Et encore là tu ne vois qu'une maille serrée, il y a beaucoup d'autres points.

Que faisiez vous comme type d'ouvrages?

- Mon premier ouvrage a été un dessus de lit. Mais après comme je n'ai pas la main régulière ... je ne sais pas si ça se dit. J'ai essayé de faire des hauts, des pull tout ça, mais ça ne me plaisait pas, ça ne donnait rien. Je dis régulière, ce n'est peut-être pas le terme qu'il faut.

Marta emploie un terme que j'aime bien, elle dit « crocheter lâche » Elle dit qu'elle-même crochète lâche.

- Non Marta crochète serré. (Marta répond : on m'a dit que c'était lâche mais tu crochètes peut être encore plus lâche que moi)

Une fois que j'ai appris à crocheter j'ai fait ça souvent. Je me suis lancée dans des dessus de lit puis dans des napperons que j'offrais, des nappes. Mais je n'ai rien gardé, j'ai tout donné à part le dessus de lit.

Combien de temps peux-tu passer sur un ouvrage?

- Par jour je ne sais pas car je faisais ça à temps perdu, mais il faut plusieurs mois pour faire un dessus de lit. Je m'étais arrêtée l'an passé et là je viens de m'y remettre, pour Marta.

Cette expérience est peut-être un premier pas vers la transmission d'un savoir-faire?

- Non, parce qu'elle sait très bien le faire le crochet. Ce serait bien que tu filmes ses mains a elle aussi!

Oui, je pense le faire!

Ce style de savoir-faire, que se soit de la dentelle, du crochet ou du tricot, penses tu que ça puisse revenir, qu'il y ait un nouvel engouement pour ces pratiques?

- Vu le prix de la laine, vu le prix du coton, je ne pense pas que ça revienne non. Surtout que toutes les boutiques de crochet sont fermées aujourd'hui.

En centre ville il ne reste plus qu'une seule mercerie!

- Alors qu'avant il y en avait dans toutes les rues de Marseille.

SILENCE

C'est vraiment très beau comme gestuelle

- Mais là tu as toujours le même point, il aurait fallu que je te fasse d'autres points peut-être.